

The Story of a Stone: Mi Fu's Ink-Grinding Stone and its Eighteenth-Century Replications

En 1790, une extraordinaire pierre à encre (*yanshan*) en forme de main refit surface à Pékin, attirant la curiosité des antiquaires locaux. Sa forme était aussi exceptionnelle que sa provenance : conçue pour Li Yu (937-978), elle avait fait partie des trésors de la collection légendaire de Mi Fu (1051-1107). Weng Fanggang (1738-1818) l'a alors étudiée de près et a partagé ses découvertes dans un essai écrit sur un long rouleau où se trouvent également quatre représentations de la pierre : deux peintures et deux estampages. Guidé par le nouveau principe de l'objectivité, Weng a mis à l'épreuve tous les récits apocryphes relatifs à l'histoire et aux propriétés de la pierre, en les confrontant aux nouvelles preuves empiriques. Pourquoi présenter ce matériel sur une peinture ? Cet article présente les efforts déployés par Weng Fanggang et ses artistes pour capturer l'image la plus authentique de la pierre, exposant comment la rigueur académique est devenue inséparable de l'imagination artistique dans la quête du passé propre à la fin du xviii^e siècle.

Mots-clés : Mi Fu ; pierres de lettrés ; estampage ; antiquarianisme ; Weng Fanggang.